

Orchidaceae : trois nouveaux taxons de Bahia (Brésil)^a

Sidney Marçal^{1,*} & Guy R. Chiron²

Mots-clés/Keywords : × *Bratonia*, *Coryanthes*, *Mata Atlântica*, nouvelles espèces/new species, *Scuticaria*.

Résumé

Une nouvelle espèce de *Coryanthes*, une autre de *Scuticaria* et un hybride naturel de *Brassia* et *Miltonia*, originaires de la *Mata Atlântica* de l'état de Bahia au Brésil, sont proposés. Ils sont décrits et illustrés. Les espèces proposées sont en outre comparées à leurs plus proches parents : pour *Coryanthes*, les deux espèces les plus communes, *Coryanthes maculata* W.J.Hooker, également la plus proche sur le plan morphologique du taxon proposé, et *Coryanthes speciosa* W.J.Hooker ; pour *Scuticaria*, *S. hadwenii* (Lindley) Planchon.

Abstract

Orchidaceae: three new taxa from Bahia (Brazil) – Two new species are described and illustrated, respectively in *Coryanthes* and *Scuticaria*, as well as a new natural hybrid between *Brassia* and *Miltonia*. The *Coryanthes* species is compared to *Coryanthes maculata* W.J.Hooker and to another rather common species, *Coryanthes speciosa* W.J.Hooker. The *Scuticaria* species is closely related to *S. hadwenii* (Lindley) Planchon.

Resumo

Orchidaceae: novos táxons da Bahia (Brasil) – Duas novas espécies, respetivamente nos gêneros *Coryanthes* e *Scuticaria*, e um híbrido natural (*Brassia* × *Miltonia*) estão descritos e ilustrados. A nova *Coryanthes* pertence

^a : manuscrit reçu le 31 août 2013, accepté le 24 septembre 2013

article mis en ligne sur www.richardiana.com le 01/10/2013 – pp. 3-18- © Tropicalia

ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

à seção *Coryanthes*. Ela está comparada com a espécie mais próxima, *Coryanthes maculata* W.J.Hooker, e também à *Coryanthes speciosa* W.J.Hooker, uma espécie bastante comum. A nova *Scuticaria* está comparada com *Scuticaria hadwenii* (Lindley) Planchon.

Introduction

Au cours d'explorations botaniques récentes dans les forêts du sud de Bahia, le premier auteur a découvert plusieurs orchidées non identifiées à des espèces déjà connues. Outre un hybride naturel intergénérique (*Brassia* × *Miltonia*), ces découvertes concernent les genres *Coryanthes* W.J.Hooker et *Scuticaria* Lindley.

Les *Coryanthes* sont caractérisés par des pseudobulbes ovoïdes obclaviformes, bifoliés à l'apex, des feuilles sub-plissées, une inflorescence basilaire pendante, des fleurs dotées d'un labelle tripartite, avec un hypochile onguiculé galaté, un mésochile sub-cylindrique et un épichile également galaté, et de sépales latéraux grands, projetés en arrière et fortement récurvés, l'apex de l'épichile encadrant celui de la colonne. Leur appartenance à la sous-tribu Stanhopeinae est généralement acceptée (Dressler, 1993 ; Szlachetko, 1995 ; Whitten *et al.*, 2000). Deux sections ont été reconnues, selon que le mésochile est lisse (section *Coryanthes*) ou marqué de lamelles transversales (section *Lamellunguis*). Il existe au Brésil plusieurs espèces de *Coryanthes*, pour la plupart cantonnées aux forêts amazoniennes (Barros *et al.*, 2013). Dans la Mata Atlântica, on ne connaît que *C. buerarensis*, récemment décrite (Campacci & Bohnke, 2012) et *C. speciosa* var. *espiritosa* Ruschi. Les plantes de *Coryanthes* découvertes par le premier auteur sont proches du second taxon mais bien différentes : nous en proposons ci-dessous la description sous le nom de *Coryanthes bahiensis*.

Scuticaria est un membre de la sous-tribu Maxillariinae (Dressler, 1993 ; Szlachetko, 1995 ; Whitten *et al.*, 2000), caractérisé par des pseudobulbes très petits, peu distincts, de longues feuilles cylindriques pendantes, et une inflorescence basale produisant 1-3 fleurs, grandes, résupinées, spectaculaires. Les sépales latéraux forment en leur base un menton bien visible, la colonne est allongée, svelte, légèrement arquée. Peu d'espèces ont

été décrites dans ce genre exclusivement sud-américain. Au Brésil, les huit espèces connues à ce jour poussent, selon le cas, dans la forêt amazonienne, dans le *Cerrado*, ou dans les forêts de la *Mata Atlântica*. Quatre espèces ont été enregistrées dans ce dernier biome. Dans l'état de Bahia on ne rencontre que *Scuticaria bahiensis* K.L.Davies & Stpiczynska et *S. hadwenii* (Lindley) Planchon. C'est sans conteste de cette dernière espèce que le *Scuticaria* que nous proposons ici sous le nom de *S. bueraremensis* se rapproche le plus.

× *Bratonia* Moir a été publié en 1957 comme nothogénre pour les hybrides intergénériques horticoles *Brassia* × *Miltonia*. Le nom × *Miltassia* a été proposé un an plus tard et doit être considéré comme illégitime, même s'il a été beaucoup plus largement utilisé et reste plus populaire. Il n'existe à ce jour que des hybrides artificiels dans ce nothogénre. L'hybride décrit ici sous le nom de × *Bratonia bahiensis* est le premier représentant naturel publié.

Matériel et méthode

Le matériel relatif aux nouveaux taxons a été collecté par le premier auteur. Toute les parties et les détails macro-morphologiques ont été mesurés et photographiés de manière classique. Pour les espèces morphologiquement les plus proches, nous avons utilisé les descriptions et illustrations originales et secondaires. Cela nous a permis d'évaluer les plages de variations naturelles de ces taxons. Chaque caractère de chaque taxon a été comparé avec ces plages pour s'assurer qu'il n'entrait pas dans la variabilité des espèces parentes.

Résultats

***Coryanthes bahiensis* Marçal & Chiron, sp. nov.**

Haec species Coryanthes maculata W.J.Hooker *similis est sed foliis trinervatis latioribusque, inflorescentia uniflora, labelli hypochilo profundiore angustioreque, mesochilo longiore gracilioreque, epichilo minus profundo, et colore dissimile differt. De Coryanthes speciosa* W.J.Hooker, *foliis multo latioribus, labelli partitionibus dissimilibus, epichili dentibus brevioribus aequilongis et columnae cornibus basilaribus brevioribus differt.*

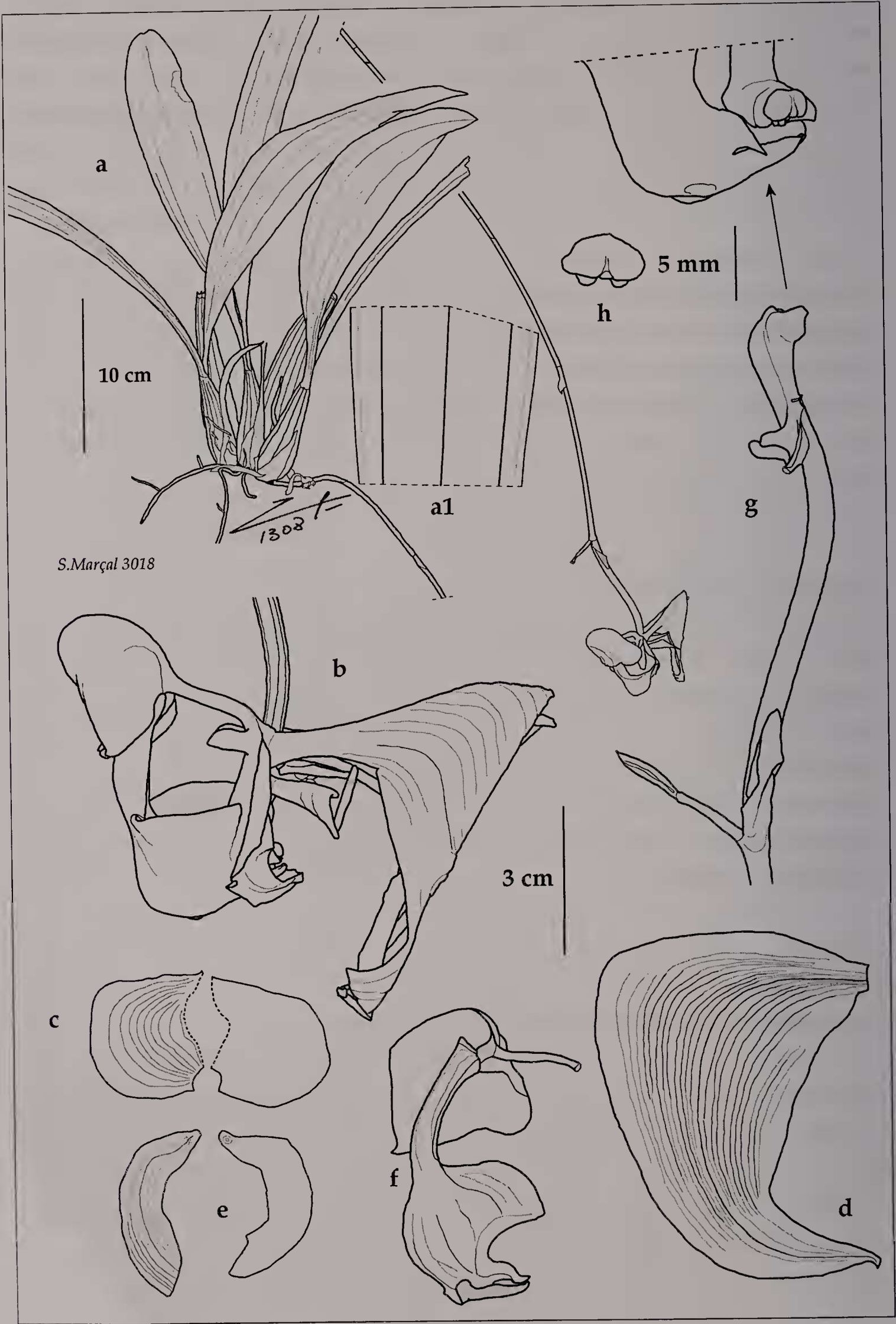


Fig. 1 : *Coryanthes bahiensis* Marçal & Chiron

(page ci-contre)

a : plante – a1 : détail des nervations des feuilles – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépale latéral – e : pétales – f : labelle en coupe verticale – g : colonne et ovaire – h : anthère.

Dessin Guy Chiron, 08/2013, d'après documents photographiques du type, par Sidney Marçal

Type : Brésil : « Bahia, Jussari, 600 m de altitude. Setembro 2012. S.Marçal N. 3018. Floração em cultivo agosto 2013 » - holotype : HUESB 8930. [Note : cet herbier n'est pas répertorié dans *Index Herbariorum*, <http://sweetgum.nybg.org/ih/> consulté le 12 août 2013 ; il s'agit de "Herbário da Universidade Estadual do Sudoeste da Bahia/Jequié"].

Etymologie : l'épithète fait référence à l'état de Bahia, d'où est originaire le spécimen type.

Description : section *Coryanthes*. Plante épiphyte, cespiteuse ; pseudobulbes ovoïdes atténués en partie supérieure, 7-12 × 1,8-2,6 cm, légèrement arqués, profondément plurisulqués, ornés à la base de 1-2 gaines parcheminées plutôt longues, aiguës, bifoliés à l'apex ; feuilles lancéolées, 25-33 × 4-5 cm, atténuées à la base en un court pseudo-pétiole, paucinervées, avec 3 nervures principales très marquées au dos et 2 latérales plus discrètes, sub-plissées, aiguës ; inflorescence prenant naissance à la base du pseudobulbe, pendante, nettement plus longue que les feuilles, uniflore, pédoncule cylindrique long de 45-50 cm, pour un diamètre de 3-3,5 mm, tri-articulé, orné à chaque nœud d'une bractée stérile longue de 1,5-2 cm, pourpre foncé, bractée florale longue de 25 mm, aiguë, pédicelle-ovaire 9 cm de longueur, cylindrique, superficiellement hexasulqué ; sépale dorsal cordiforme quand il est étalé, convexe, à marges fortement récurvées et partie apicale repliée sur la base, environ 2,5 cm de longueur et 3,5 cm de largeur ; sépales latéraux fortement falciformes, ovales, acuminés, environ 7 × 5 cm, rejetés vers l'arrière jusqu'à se toucher, à marges fortement récurvées ; pétales ligulés, falciformes, 3 × 0,9 cm, étroitement arrondis et cucullés à l'apex, à marges légèrement récurvées ; labelle totalement glabre ; hypochile galaté, profond, longuement onguiculé, onglet 1,8-2 cm de longueur, jaune tacheté de pourpre, partie galatée profonde de 2,7 cm pour un diamètre de l'ouverture circulaire de 1,8 cm, jaune vif immaculé ; mésochile enroulé en gouttière longue de 2,5 cm



Fig. 2 : *Coryanthes bahiensis* Marçal & Chiron

(ph. Sidney Marçal)

pour un diamètre de 5 mm, droit, très légèrement arqué à l'apex, jaune vif immaculé ; épichile cupuliforme, 2 cm de profondeur, ouverture ovale de $2,5 \times 2$ cm, longuement tridenté à l'apex, extérieur blanc jaunâtre avec de rares et petites taches pourpres à la base, intérieur fortement taché de pourpre ; colonne claviforme, environ 2,5 cm de longueur, base ornée de 2 cornes, apex récurvé. Fig. 1 et 2.

Distribution géographique et habitat : à ce jour, l'espèce n'est connue que du sud de Bahia, dans le *Município* de Jussari, et pousse dans la *Mata Atlântica*. Elle fleurit pendant l'hiver austral.

***Scuticaria bueraremensis* Marçal & Chiron, sp. nov.**

Haec species Scuticaria hadwenii (Lindley) Planchon similis est, sed foliis subduplo angustioribus, pedunculo multo brevior, floris valde minoribus, labello late rhombico indiviso pilis longis tecto, columnae pede brevior differt.

Type : Brésil, « Bahia, Buerarema, S.Marçal N.222, Janeiro 2010, floração em cultivo agosto 2013 » - holotype : HUESB 8932.

Etymologie : l'épithète spécifique fait référence à la ville de Buerarema, dans les environs de laquelle a été découvert le spécimen-type.

Description : plante épiphyte, cespiteuse ; pseudobulbes très courts, à peine 1 cm de longueur, cylindriques légèrement fusiformes, 4-6 mm de diamètre, au début recouverts de 2-3 gaines scarieuses puis nus, unifoliés à l'apex ; feuilles cylindriques, très longues, 13-62 cm de longueur, 2-4 mm de diamètre, aiguës acuminées, légèrement canaliculées sur toute leur longueur ; inflorescence basale, pédoncule court, environ 1,5 cm de longueur, épais, environ 3 mm de diamètre, couvert de 2-3 gaines tubulaires très fines, uniflore ; pédicelle-ovaire 8-8,5 cm de longueur, bractée florale minuscule, triangulaire, à peine 4 mm de longueur ; fleur grande, résupinée, faces internes des sépales et pétales rouge pourpre un peu marqué de jaune vif, faces externes jaunes, marquées par transparence par les plages rouges des faces internes, labelle blanc à disque jaune, abondamment maculé de pourpre, colonne pourpre à apex blanc ; sépales ovales lancéolés, $3-3,7 \times 1-1,2$ cm, obtus à arrondis à l'apex, discrètement pentanervés, les latéraux un peu obliques et un peu plus larges que le dorsal ; pétales lancéolés, $2,7-3,4 \times 0,7-1$ cm, sub-aigus ; labelle de contour



Fig. 3 : *Scuticaria bueraremensis* Marçal & Chiron
(ph. Sidney Marçal)

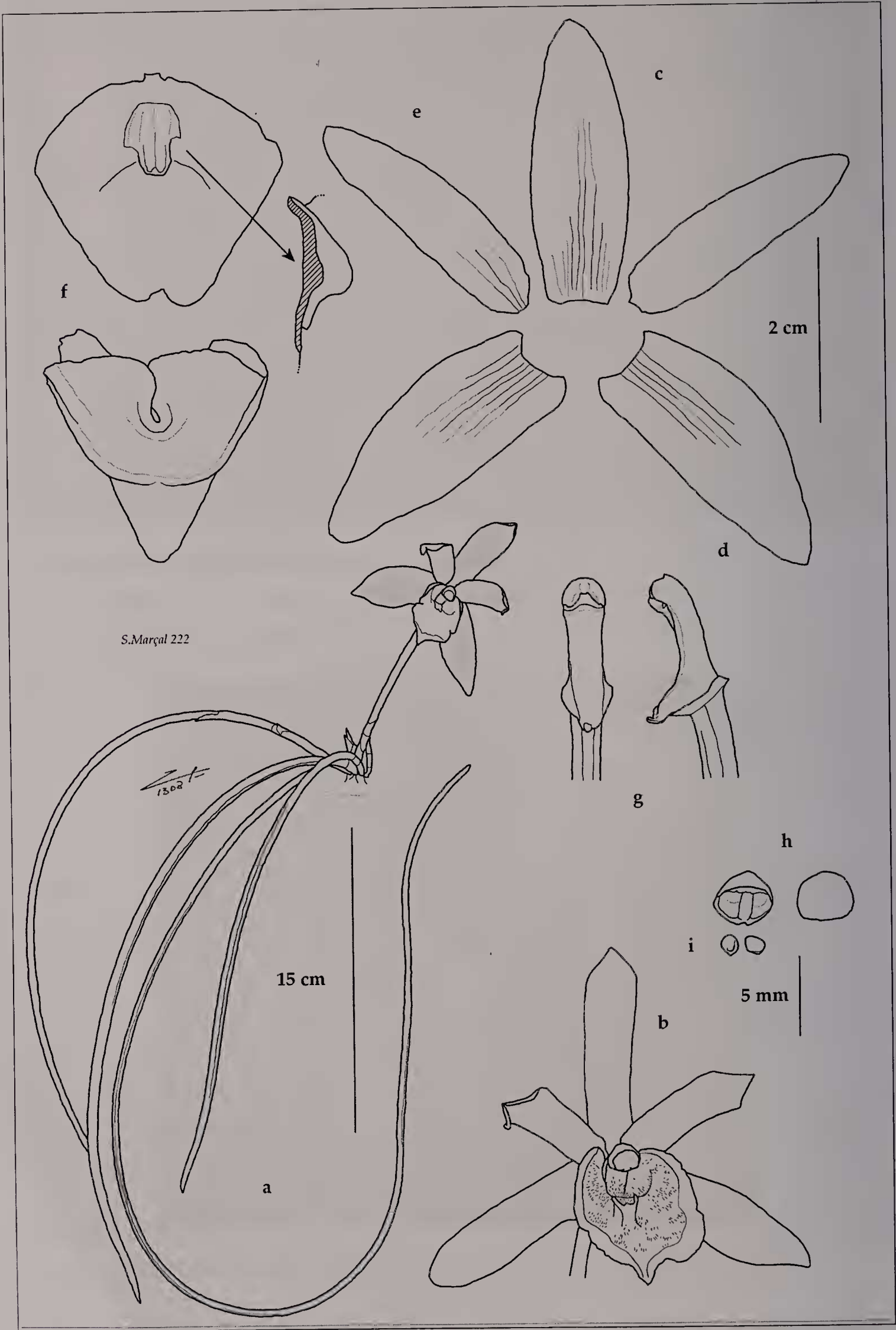


Fig. 4 : *Scuticaria bueraremensis* Marçal & Chiron

(page ci-contre)

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle étalé et vu de face et coupe du cal – g : colonne – h : anthère – i : pollinies.

Dessin Guy Chiron, 08/2013, d'après documents photographiques du type, par Sidney Marçal

général largement trulliforme, 2,3-2,4 × 1,8-2,6 cm, parfois indistinctement trilobé au-dessus du milieu, à marge ondulée, apex émarginé, face interne couverte de longs poils blancs, ornée sur la moitié basale d'un cal épais, charnu, de contour elliptique, légèrement trilobulé à l'avant ; colonne svelte, demi-cylindrique, 1,3-1,4 × 0,3-0,35 cm, à peine arquée, avec un pied d'environ 5 mm, aptère, anthère hémisphérique. Fig. 3 et 4.

Distribution géographique et habitat : à ce jour, l'espèce n'est connue que du sud de Bahia, dans le *Município* de Buerarema, et pousse dans la *Mata Atlântica*. Elle fleurit pendant l'hiver austral.

× *Bratonia bahiensis* Marçal & Chiron, *hybr. nat. nov.*

Hybrida naturalis inter Brassia arachnoidea Barbosa Rodrigues et Miltonia flavescens Lindley.

Type : Brésil, « Camacan, 200 m de altitude, julho 2012, S.Marçal N. 2518. Floração em cultivo agosto 2013 » - holotype : HUESB 8931.

Etymologie : l'épithète fait référence à l'état de Bahia, d'où est originaire le spécimen type.

Description : plante épiphyte, cespiteuse, à rhizome épais, environ 5 mm de diamètre, couvert de gaines en écailles, et racines nombreuses ; pseudobulbes ligulés lancéolés, environ 8 × 1,5 cm, couvert de 5-6 gaines à la base, la supérieure brièvement foliacée, environ 8 cm de longueur, articulé un peu en-dessous de l'apex, segment terminal oblique et sub-sphérique, environ 1 cm de longueur ; feuilles 2-3, dont 1 au sommet du segment basal du pseudobulbe, et 1-2 au sommet du segment apical, elliptiques ligulées, 12-17 × 1,6-2,8 cm, brièvement condupliquées à la base, aiguës à l'apex, uninervées ; inflorescence basale, dans l'axe de la dernière gaine, de la même longueur ou un peu plus longue que les feuilles, pédoncule environ

le tiers de la longueur totale de l'inflorescence, 10-15 cm de longueur, orné de 4-5 bractées stériles triangulaires aiguës, longues de 1,8-2,3 cm, racème pluriflore ; pédicelle-ovaire environ 2,8 cm de longueur, cylindrique, lisse, bractée florale triangulaire aiguë, $2,5 \times 0,7$ cm ; fleur résupinée, glabre, jaune pâle tacheté de brun clair ; sépales linéaires lancéolés, environ $4,4 \times 0,4-0,45$ cm, aigus acuminés, discrètement uninervés, les latéraux un peu incurvés ; pétales étroitement lancéolés, environ $3,7 \times 0,5$ cm, aigus acuminés ; labelle plus ou moins nettement panduriforme, environ $3,2 \times 0,9$ cm au niveau de la base et $1,4-1,7$ cm au niveau le plus large, aigu, à marge irrégulière et légèrement ondulée, disque orné à la base d'une carène courte, 6 mm de longueur, large, bifide à l'apex, les 2 carènes divergentes et se prolongeant par 2 nervures allant en s'amincissant jusqu'à l'apex du labelle ; colonne courte et massive, droite, 7×3 mm environ, cavité stigmatique entourée de 2 ailes courtes, anthère en casque apiculé à l'avant, pollinies 2, obovoïdes. Fig. 5 et 6.

Distribution géographique et habitat : à ce jour, cet hybride naturel n'est connu que du sud de Bahia, dans le *Município* de Camacan, et pousse dans la *Mata Atlântica* où il fleurit pendant l'hiver austral.

Discussion

C'est probablement de *Coryanthes maculata* W.J.Hooker que *C. bahiensis* est le plus proche sur le plan morphologique. Les principales différences macroscopiques sont relatives aux feuilles – trinervées (*versus* multinervées) et relativement plus larges (rapport longueur/largeur de 6 *versus* 8) – à l'inflorescence (uniflore *versus* pauciflore) – aux détails du labelle (épichile moins profond, mésochile plus long et plus fin, hypochile plus profond et plus étroit) – et à la couleur des fleurs.

Fig. 5 : × *Bratonia bahiensis* Marçal & Chiron

(page ci-contre)

a : plante et détail de l'apex du pseudobulbe – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle (2 spécimens) – g : colonne – h : anthère – i : pollinies – j : bractée florale.

Dessin Guy Chiron, 08/2013, d'après documents photographiques du type, par Sidney Marçal

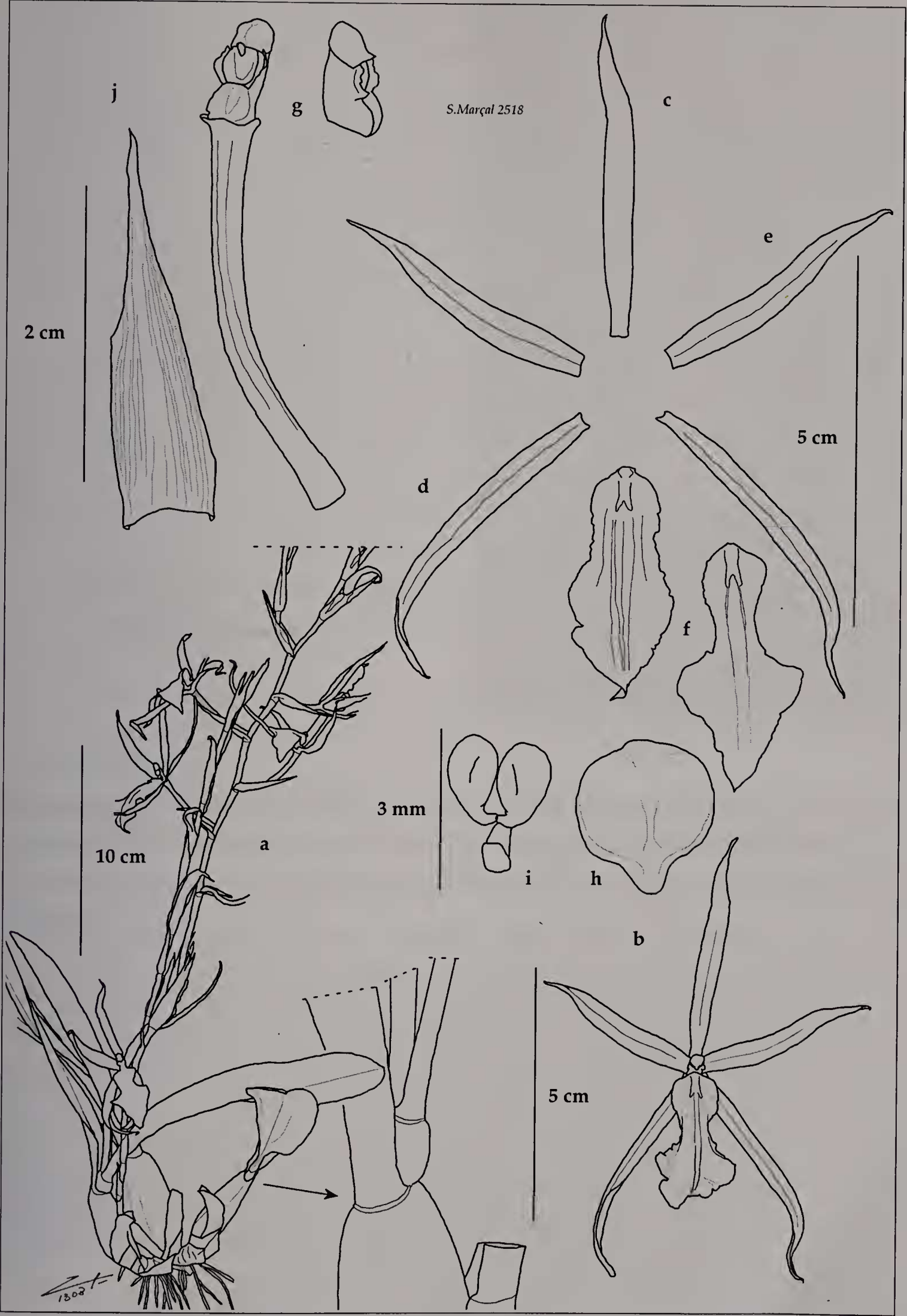




Fig. 6 : × *Bratonia bahiensis*
Marçal & Chiron
(ph. Sidney Marçal)

Cogniaux (1902) cite plusieurs variétés de *C. maculata*, qui toutes présentent une coloration différente de celle de notre espèce. En outre, *C. maculata* et ses variétés sont, à ce jour, exclusivement amazoniennes.

Une autre espèce est, dans une moindre mesure, proche de *C. bahiensis*, *C. speciosa* W.J.Hooker, une espèce suffisamment variable pour que sa synonymie renferme plusieurs taxons. Les principales différences (de *C. speciosa* versus *C. bahiensis*) que l'on peut mentionner sont des feuilles beaucoup plus étroites (rapport longueur/largeur = 10-12), une inflorescence au moins bi- ou triflore, un hypochile très court avec un onglet également plus court et un apex aigu acuminé, un mésochile plus long et plus aplati, un épichile avec des dents apicales plus longues, la médiane étant plus longue que les deux latérales, des cornes basales de la colonne plus longues.

On trouve une variété de *C. speciosa* dans la *Mata Atlântica*, *C. speciosa* var. *espiritosantense*. Elle montre elle-aussi les différences ci-dessus, auxquelles s'ajoute une différence nette de coloration des fleurs.

Il convient enfin de dire un mot de *Coryanthes bueraremensis*, qui fut découverte (par l'un de nous, S.M.) dans la même région du sud bahianais. Sur le plan végétatif, les différences ne sont pas significatives. L'inflorescence est triflore. La différence de coloration des fleurs est très nette (sépalés et pétales jaune rosé non tacheté, épichile rose foncé). Quelques détails diffèrent aussi dans la morphologie du labelle.

Scuticaria bueraremensis est très proche de *S. hadwenii*. Toutefois plusieurs caractères végétatifs ou floraux permettent de distinguer les deux entités. Chez la première, les feuilles sont nettement plus étroites (3-4 mm de diamètre *versus* 5-7 mm), le pédoncule beaucoup plus court (1,5 cm *versus* plus de 4 cm), la bractée florale n'est jamais mentionnée chez *S. hadwenii*, les fleurs sont sensiblement plus petites (6,5 cm de diamètre environ *versus* 8-9 cm), le labelle de forme différente (largement rhombique entier *versus* largement obovale trilobé), couvert sur sa face interne de longs poils blancs (*versus* un peu pubescent), le pied de la colonne plus court (5 mm *versus* 7-8 mm).

Une bonne illustration de *S. hadwenii* est donnée dans Hoehne (1953).

Les périodes de floraison sont, à notre connaissance, bien différentes aussi (hiver *versus* été).

Plusieurs variétés différentes de *S. hadwenii* ont été décrites : ce sont davantage des formes de couleurs que des entités à morphologie différente. Elles ne se rapprochent donc pas plus de *S. bueraremensis* que la variété typique.

× *Bratonia bahiensis* présente certains caractères identiques à ceux de l'un des parents et des caractères intermédiaires. Les genres *Brassia* et *Miltonia* étant des genres proches, de la sous-tribu Oncidiinae, certains autres caractères sont communs aux deux genres, notamment le nombre et la forme des gaines basales entourant le pseudobulbe, le nombre et la forme des feuilles, ainsi que la longue inflorescence en racème multiflore sur les deux tiers apicaux. De *Brassia arachnoidea* Barbosa Rodrigues (Fig. 7A), l'hybride tient la forme des pseudobulbes, la couleur des fleurs, la forme du labelle et la longueur du sépale dorsal. De *Miltonia flavescens* Lindley (Fig.

7B), la longueur du pédicelle-ovaire, la forme des bractées florales et la forme du cal qui orne le labelle. Parmi les caractères intermédiaires, citons la longueur des bractées, autant les bractées stériles ornant le pédoncule que les bractées florales, les dimensions et la forme des sépales latéraux et des pétales, et la forme des ailes de la colonne.



**Fig. 7 : *Brassia arachnoidea* Barbosa Rodrigues [A]
et *Miltonia flavescens* Lindley [B]**
(ph. Guy Chiron)

Références

- Barros, F. de, F.Vinhos, V.T.Rodrigues, F.F.V.A.Barberena, C.N.Fraga, E.M.Pessoa, W.Forster & L.Menini Neto, 2013. Orchidaceae in *Lista de Espécies da Flora do Brasil*, Jardim Botânico do Rio de Janeiro, sur <http://floradobrasil.jbrj.gov.br/jabot/floradobrasil/FB11529>.
- Campacci, M.A. & E.Bohnke, 2012. In V.P. Castro Neto (éd.) *Icones Orchidacearum Brasilienses* 3 : t.241.
- Cogniaux, A., 1902. In Martius, *Flora Brasiliensis* 3(5) : 512-513.
- Dressler, R.L., 1993. *Phylogeny and Classification of the Orchid Family*. Dioscorides Press, 314 pp.

Hoehne, F.C., 1953. *Flora Brasilica* vol.XII, VII : 344-346 et t.162.

Szlachetko, D.L., 1995. *Systema Orchidaliun. Fragmenta Floristica et Geobotanica*, Supp. 3, 152 pp.

Whitten, W.M., N.H.Williams & M.W.Chase, 2000. Subtribal and generic relationships of Maxillariae (Orchidaceae) with emphasis on Stanhopeinae : combined molecular evidence. *American Journal of Botany* 87(12) : 1842-1856.

Pela morfologia, *Coryanthes bahiensis* está provavelmente mais próxima da *Coryanthes maculata*. As principais diferenças macroscópicas são relativas às folhas - trinervadas (contra multinervadas) e relativamente mais amplas (relação comprimento/largura de 6 *versus* 8) – inflorescência (uniflora *versus* pauciflora) – detalhes do labelo (epiquilo menos profundo, mesoquilo mais longo e mais fino, hipoquilo mais profundo e mais estreito) - e a cor das flores. Cogniaux (1902) cita diversas variedades de *C. maculata*, que todos têm uma coloração diferente da nossa espécie. Além disso, *C. maculata* e suas variedades são, até à data, exclusivas da Amazônia.

Outra espécie é, em menor medida, próxima de *C. bahiensis*, *C. speciosa*, uma espécie suficientemente variável para que sua sinonímia contenha vários táxons. As principais diferenças (a partir de *C. speciosa versus C. bahiensis*) que podem ser mencionadas são das folhas muito mais estreitas (relação comprimento/largura = 10-12), uma inflorescência no mínimo bi- ou triflora, um hipoquilo muito curto com uma aba igualmente mais curta e um ápice agudo acuminado, um mesoquilo mais longo e mais achatado, um epiquilo com mais dentes apicais mais compridos, a mediana sendo mais longa que as duas laterais, dois cornos basais da coluna mais longos. Há uma variedade de *C. speciosa* na Mata Atlântica, *C. speciosa* var. *espiritasantense*. Ela também mostra as diferenças acima, além de uma clara diferença na cor das flores.

Finalmente, devemos dizer uma palavra de *Coryanthes bueraremensis*, que foi descoberta (por um de nós, S.M.) na mesma região do Sul Baiano. No plano vegetativo, as diferenças não são significativas. A inflorescência é triflora. A diferença de coloração das flores é muito clara (sépalas e pétalas amarelo rosado não manchado, epiquilo rosa-escuro). Alguns detalhes diferem também na morfologia do labelo.

Scuticaria bueraremensis está muito próxima da *S. hadwenii*. As principais diferenças macroscópicas são as folhas mais estreitas, os pedúnculos mais curtos, as flores menores, o labelo de forma diferente, com pelos brancos compridos e o pê da

coluna mais curto. A floração da primeira espécie é no inverno e da segunda no verão.

× *Bratonia bahiensis* é híbrido natural de *Brassia arachnoidea* e de *Miltonia flavescens* (ambos do subtribo Oncidiinae). Ele tem atributos comuns aos dois parentes : número e forma das banhas dos pseudobulbos, número e forma das folhas, inflorescência comprida com racemo multifloro na metade apical. Outros atributos são da *Brassia arachnoidea*: forma dos pseudobulbos, cor das flores, dimensões da sépala dorsal. Ou da *Miltonia flavescens*: comprimento do pedicelo-ovario, forma do labelo, forma do calo na base do labelo. Finalmente, uns atributos são intermediários: comprimento das bracteias, dimensões e forma das sépalas laterais e das pétalas, forma das asas da coluna.

1 : Caixa Postal 01, Cep 45615-000, Buerarema,-BA-(Brésil)

* auteur pour la correspondance : marcalorchids@ig.com.br

2 : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 VILLEURBANNE Cedex (France)